

## Les expériences des PDI au Mali pendant la COVID-19

Lorsque la pandémie de COVID-19 a frappé, les gouvernements du monde entier ont mis en œuvre des mesures de santé publique, comme la quarantaine. Quels sont les effets de ces mesures sur la vie des personnes déplacées internes (PDI) et comment les acteurs de la santé publique peuvent-ils adapter les approches ?

### Les PDI ont des vulnérabilités et des besoins spécifiques

Cette étude qualitative a exploré les expériences des PDI au Mali, pendant la pandémie de COVID-19, alors que le gouvernement mettait en œuvre des mesures de santé publique telles que la distanciation physique, l'auto-isollement et la quarantaine. Elle a découvert que les circonstances des PDI (notamment les conditions de surpeuplement et le manque d'accès à l'eau salubre et aux soins de santé) ont créé des obstacles supplémentaires, qui ont empêché non seulement les PDI de respecter les principes directeurs de santé publique, mais aussi les organisations travaillant auprès des PDI au Mali de fournir des services pendant la COVID-19. Mieux faire connaître cette maladie parmi les PDI pourrait permettre de réduire ces obstacles.



**Un site de personnes déplacées internes au Mali.**  
Photo : Study team

### Contexte

En Afrique de l'Ouest, il faudra sans doute des années pour qu'un vaccin contre la COVID-19 parvienne à toute la population. Les gouvernements et les acteurs humanitaires comptent toujours sur les mesures de santé publique pour réduire la propagation de la pandémie, notamment la distanciation physique, le port du masque et la quarantaine à domicile des cas présumés. Au Mali, de telles mesures ont été mises en œuvre pour la première fois progressivement tout au long de 2022. Plus de 200 000 PDI vivent dans des camps dans la périphérie de Bamako et de Ségou. On ne savait pas très bien comment ces mesures seraient accueillies par les PDI ou si elles seraient efficaces. Cette étude visait à générer des données sur les expériences des PDI en réponse aux mesures de santé publique, afin d'aider les acteurs dans ce domaine à mieux répondre à la COVID-19 au Mali.

### Comment s'est déroulée la recherche

L'équipe a mené 36 entretiens individuels approfondis et 8 discussions de groupe à Ségou et à Bamako, faisant intervenir 50 PDI, 11 acteurs humanitaires et 7 parties prenantes dans les domaines sanitaire, administratif et politique. Plus tard, une étape supplémentaire de collecte de données a obtenu d'autres informations sur les mesures de distanciation physique.

### Principales conclusions

- Pour les PDI, les problèmes liés à la mise en quarantaine et à l'isolement sont notamment les difficultés à contacter les cas positifs, le manque d'installations pour la quarantaine et l'isolement, le manque d'espace physique pour la construction de nouvelles installations, et le manque de ressources financières pour aider les PDI pendant leur quarantaine et leur isolement.
- Les obstacles à la distanciation physique comprennent les conditions de surpeuplement dans lesquelles vivent les PDI, le manque de ressources financières, le manque de respect des mesures sanitaires, les croyances et valeurs locales, et le manque d'eau/assainissement.

- Des acteurs locaux ont tenté de surmonter ces difficultés en construisant de nouveaux abris ou en divisant les abris existants, en créant des activités génératrices de revenus et des banques alimentaires, en offrant une aide psychosociale, en organisant des campagnes de sensibilisation et en mettant en place des patrouilles de police, la nuit, pour dissuader les PDI de sortir.
- Les PDI ont également mis en œuvre leurs propres initiatives pour réduire la propagation de l'infection, par exemple des systèmes d'alerte précoce pour les cas confirmés ou présumés et un programme de sensibilisation.

## Implications pour les praticiens et décideurs humanitaires

- Pendant la COVID-19, les PDI à Bamako et à Ségou, de même que les acteurs maliens mettant en œuvre les mesures de santé publique, ont rencontré diverses difficultés spécifiques. Il est important de connaître les besoins et les vulnérabilités particuliers des PDI lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre des mesures de santé publique pour répondre aux épidémies.
- Les conclusions montrent que non seulement les préoccupations pratiques ou économiques (comme la perte de revenus) mais aussi les obstacles psychosociaux (comme la peur de la stigmatisation ou la réticence à rompre avec les comportements sociaux existants) ont empêché les PDI de respecter les mesures de distanciation physique et de quarantaine. Ces facteurs doivent être pris en compte dans les messages relatifs aux mesures de santé publique.
- Le manque d'espace dédié à la mise en quarantaine a également été un obstacle qui pourrait être abordé à l'avenir.
- Enfin, les stratégies de sensibilisation et d'amélioration des systèmes d'alerte précoce pour les cas confirmés semblent avoir été efficaces et pourraient être exploitées. Des initiatives dirigées par les PDI elles-mêmes seront sans doute plus susceptibles d'être durables.

## Recommandations pour de futures recherches

À l'avenir, la recherche pourrait continuer à donner des éclaircissements sur les expériences des PDI tandis que la pandémie continue et que les vaccins commencent à arriver au Mali, et pourrait explorer leurs expériences dans d'autres contextes ouest-africains.

## À propos de l'équipe d'étude

Les chercheurs étaient le Dr Mohamed Ali Ag Ahmed et le Dr Birama Apho Ly, de (l'université des sciences, techniques et technologies de Bamako (USTTB)) au Mali. Les partenaires comprenaient Arcad Santé Plus, Santé Mali Rhones Alpes et Action Contre la Faim.

## Mots clés

Mali ; personnes déplacées internes ; PDI ; COVID-19 ; mesures de santé publique ; distanciation physique

## Articles et lectures supplémentaires

La page de l'étude et d'autres résultats se trouvent sur le site Web de l'Elrha.

<https://www.elrha.org/project/implementation-of-public-health-measures-during-the-covid-19-pandemic-in-french-speaking-africa-case-of-mali/>



Research for health  
in humanitarian crises

elrha

This research was funded by Elrha's Research for Health in Humanitarian Crises Programme (R2HC), which aims to improve health outcomes for people affected by crises by strengthening the evidence base for public health interventions. The programme is funded by the UK Foreign, Commonwealth and Development Office (FCDO), Wellcome, and the UK National Institute for Health Research (NIHR). Elrha has developed this Research Snapshot in consultation and partnership with University of Victoria's Research Partnerships and Knowledge Mobilization unit, on behalf of Research Impact Canada – Réseau Impact Recherche Canada network.

<http://www.elrha.org/programme/research-for-health-in-humanitarian-crises/>